



Connexion des softs infirmiers au RSW

UN « PETIT POUCKET » S'Y MET

Wivine est un logiciel, homologué, pour infirmiers/ères indépendant/es. Il est développé par la SPRL wallonne Smolinfo, implantée à Purnode, au sud-est d'Yvoir. Qu'est-ce qui lui vaut ce soudain coup de projecteur de la part d'e-santé Wallonie ? Le fait d'être le tout premier à autoriser la connexion avec le Réseau Santé Wallon (RSW).

Dans la plupart des professions de santé de première ligne, il n'est pas (encore...) possible d'accéder au RSW à partir de son programme de gestion des dossiers patients. Il faut en ressortir, puis se connecter en s'authentifiant au portail RSW, pour bénéficier des potentialités de partage de ce dernier. Une « gymnastique » dissuasive pour plus d'un prestataire.

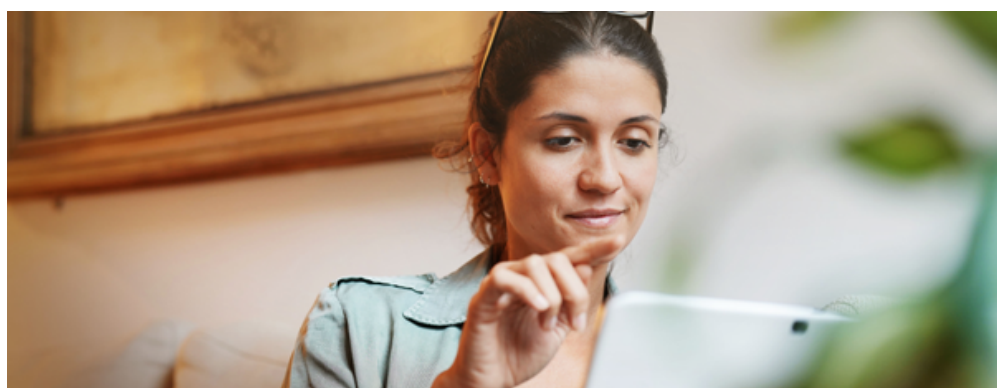
L'éditeur de Wivine a décidé de se retrousser les manches pour corriger la situation. Outre le fait de proposer la classique facturation en ligne via MyCareNet, une appli mobile pour la lecture de l'eID des patients et la gestion du dossier infirmier, le soft va désormais assurer la connexion au RSW. « Nous avons décidé, en plus de répondre aux critères édictés par les hautes sphères, de suivre les attentes des usagers, de leur apporter quelque chose de pratique », détaille Pascal Smolders, gérant de la SPRL.

Il avait donc des échos du terrain, aspirant à cette évolution ? « A l'entrée en vigueur du RGPD, tout le monde a prêté une attention accrue à la protection des données. On s'est rendu compte du nombre d'infirmières qui s'échangeaient des données – ne serait-ce que la liste de patients pour la tournée du lendemain - par 'simple' mail, en dehors de toute sécurisation. On a alors décidé de prendre en marche le train des coffres-forts de première ligne et de l'eHealthBox. »

Le patron de Smolinfo ne le cache pas : concrétiser la connexion directe au RSW à partir de son produit, « c'est aussi une façon de se démarquer. Nous sommes tellement petits sur le marché, par rapport à certaines 'grosses pointures'... Pour drainer et contenter les clients, il nous faut proposer du sur-mesure. »

De quoi optimiser les interventions

« Certains contenus transiteront par le RSW, d'autres par l'eHealthBox, mais l'important », poursuit-il, « c'est d'accroître la communication. » Entre collègues du domicile, mais aussi avec d'autres professions. « En ouvrant une session RSW, comme on ouvre une session MyCareNet, les infirmiers/ères pourront produire des notes de journal et consulter ce qui est déposé sur le Réseau (notes de journal, notes générales, schéma de médication, sumehr...) » Dans les limites de leur latitude d'accès, s'entend.



Ce qui remet sur le tapis, selon lui, la question de la circulation plus rapide et moins restreinte des données pertinentes à la prise en charge. « Quand un patient sort de l'hôpital fin de matinée et appelle une infirmière à domicile pour faire ses soins dès l'après-midi, c'est légitime que celle-ci espère disposer d'un petit rapport, un 'mini-dossier' infirmier, avec les points auxquels être vigilante. » Chez Smolinfo, on espère que les hôpitaux et les médecins vont 'nourrir' assidûment le Réseau et qu'à terme, les infirmiers/ères pourront prendre connaissance des données permettant d'optimiser leur intervention.

Défilé de modèles

Pascal Smolders signale avoir consenti pas mal d'efforts dans l'affinement du dossier patient de Wivine. Dossier dont la teneur est peu définie dans les normes Inami. « On a travaillé notamment en collaboration avec le Pr Giet (du département de médecine générale de l'ULiège), pour proposer plus d'une vingtaine de documents types, vierges, correspondant à autant de situations de soins – par exemple un suivi de plaie – et à remplir par les infirmiers/ères. »

[retour à la newsletter](#)